
Légionnaire Hans Hartung, peintre, sculpteur et graveur français d'origine allemande

Hans Hartung est considéré comme un des artistes les plus passionnants de l'École de Paris.

Hans Hartung naît à Leipzig, le 21 septembre 1904. Issu d'une famille de médecins, il est influencé par la sensibilité musicale de son père, musicien amateur. Il passe son enfance entre Bâle, Leipzig et Dresde où il fait ses premières armes de peintre en reproduisant des tableaux. C'est en 1922 qu'il sort ses premières toiles, une série d'aquarelles, qui sont suivies en 1923-1924 d'une série de fusains et de sanguines. Entre 1924 et 1925, il poursuit ses études de philosophie et d'histoire de l'art à l'Université et à l'Académie des Beaux-Arts de Leipzig. La révélation se fait en 1926 lors de l'exposition Internationale de Dresde. Il découvre alors la peinture moderne : l'impressionnisme français, le fauvisme et le cubisme.



Figure 1-Hans Hartung, légionnaire (Collection privée)

En octobre 1926, il arrive à Paris et reste en France jusqu'en 1931. Il visite des musées, des expositions et fréquente des académies privées de peinture. Il voyage également beaucoup en France mais aussi en Hollande et Belgique. En septembre 1929, il épouse une jeune Norvégienne, Anna-Eva Bergman, peintre elle aussi, dont il a fait connaissance à Paris.

Revenu en Allemagne, Hans Hartung expose, en novembre 1931, pour la première fois à la galerie Heinrich Kühn à Dresde. En 1932 Hartung expose, avec Anna-Eva Bergman, à la galerie Blomqvist à Oslo. Il travaille un moment dans une île de la Norvège du Sud. Après la disparition de son père, qui altère gravement sa santé, et devant la montée du nazisme, il décide de quitter l'Allemagne. Il se réfugie aux Iles Baléares. En 1933 et 1934, il travaille assidûment et délaisse le cubisme pour revenir à une peinture plus instinctive. Ses avoirs sont bloqués en Allemagne ; Hartung n'a plus d'argent, quitte Minorque pour Paris, puis se rend à Stockholm.



Figure 2-Hans Hartung : "sans titre"
("Hans Hartung" de Daniel Gervis -
Bordas 1991)

En 1935, il revient à Berlin dans l'espoir de rétablir sa situation matérielle, mais comme il ne peut accepter le régime hitlérien, il passe en France et se fixe - définitivement cette fois-ci - à Paris. Il rencontre Kandinsky, Mondrian, Magnelli, Domela, Mirô et Calder avec lesquels il expose à la galerie Pierre. De 1935 à la guerre, il participe chaque année au Salon des Surindépendants. Entre 1934 et 1938 il peint la série des toiles appelées "*taches d'encre*".

Sa situation financière devenant de plus en plus précaire, Hans Hartung déménage et s'installe dans un atelier plus petit et traverse une période de grand découragement. Ses ennuis se multiplient. Il divorce en 1938 avant que l'Ambassade d'Allemagne retire à Hartung son passeport. Durant un an, Henri Goetz lui donne l'hospitalité. Il travaille dans l'atelier de son ami, le sculpteur Gonzalez, où il se met pour quelque temps à la sculpture. En 1939, Hans Hartung s'inscrit sur la liste des volontaires contre l'hitlérisme, pour le cas où



Figure 3-Hans Hartung : "sans titre"
("Hans Hartung" de Daniel Gervis - Bordas 1991)

la guerre éclaterait. Au mois de juillet, il épouse Roberta Gonzalez. En décembre, il est mobilisé, versé dans la Légion Étrangère et envoyé en Afrique du Nord pour y faire son instruction militaire.

A partir de 1941, démobilisé, il revient en France et vit avec la famille Gonzalez, réfugiée dans le Lot. Après l'occupation totale de la France, Hartung s'enfuit en Espagne où il est incarcéré.

Libéré - sept mois après - il rejoint l'armée française en Afrique du Nord et se réengage dans la Légion étrangère. En novembre 1944, lors de l'attaque de Belfort, il est gravement blessé. Il doit être amputé d'une jambe.

Fin 1945, il retourne à Paris et recommence à travailler. Il est naturalisé français et décoré de la Croix de guerre, de la Médaille militaire et de la Légion d'honneur. Il participe à plusieurs expositions et est remarqué par divers critiques. Hans Hartung réalise sa première exposition personnelle à Paris en 1947. Le metteur en scène Alain Resnais tourne un film sur Hartung qui sera présenté en 1948 en Allemagne et en 1950 à Paris.

Hans Hartung poursuit sa carrière de peintres et participe à diverses expositions à travers le monde. Il reste installé à Paris. En 1953, il reprend sa vie avec Anna-Eva Bergman. En 1956, il est élu membre de l'Académie der Kunste de Berlin. En 1958, il est élu membre correspondant de la Bayerische Akademie der Schönen Kunste de Munich. En 1959, dans le quartier du Parc Montsouris, Hartung se fait construire un nouvel atelier dont il a lui-même depuis longtemps étudié les plans. En 1960, il reçoit le grand Prix International de Peinture de la Biennale de Venise, à l'unanimité du jury. La même année, Hans Hartung est fait officier des Arts et Lettres. En 1964, il reçoit la Grande-Croix de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne.



Figure 4-Hans Hartung : "sans titre"
("Hans Hartung" de Daniel Gervis - Bordas 1991)

En 1967, il reçoit le prix d'Honneur du jury international de la 7^{ème} Biennale de Gravure de Ljubljana. La même année, il est élevé au grade de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 1970, il reçoit le Grand Prix des Arts de la ville de Paris.

Hans Hartung publie en 1976, aux Editions Grasset, un livre de souvenirs "Autoportrait". Il est fait citoyen d'Honneur de la ville d'Antibes. En 1977, il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Au milieu des années 70, la photographie prend plus de place dans l'œuvre de Hans Hartung qui s'intéresse à cette forme d'expression depuis de nombreuses années. Le Centre Georges Pompidou organise pour quatre années une exposition itinérante de lithographies et gravures de Hartung à travers la France. Hans Hartung ne cesse jamais de créer et son œuvre s'expose un peu partout en Europe : en 1980, à Paris en 1981 à Dusseldorf, à Munich et en Norvège ; en 1983, c'est Antibes qui inaugure une exposition de photographies. En 1984 Hans Hartung est élu Membre de l'Ordre de Maximilien de Bavière pour la Science et l'Art. Il a le grand honneur de recevoir aussi, en même temps, le Grand-Croix de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne, avec étoile. En 1985, il reçoit la grande plaque du bimillénaire de la Ville de Paris.

Il s'éteint en 1989 à Antibes.